

Le Jour, 1953
21 Mai 1953

POSITIONS ET PROPOSITIONS

Pour les Arabes, le plus grand souci du monde c'est Israël (le communisme vient ensuite sans être moins redoutable).

Pour le monde occidental le communisme est le problème majeur ; c'est l'évidence même.

Et pour le communisme, la passion congénitale, c'est la conquête du monde.

En agissant comme ils font, **l'Occident et le communisme sont conséquents avec eux-mêmes. Le communisme veut mettre l'humanité entière sous sa loi, tandis que cette loi, matérialiste et totalitaire, est le cauchemar de l'Occident.**

Les Arabes, eux, ne sont pas conséquents avec eux-mêmes. Cependant que des doctrines de mort et des ennemis mortels les menacent, **ils luttent contre leurs alliés naturels.** Ils luttent contre leurs voisins et amis intimes de demain, au nom de la souveraineté intransigeante d'aujourd'hui. **Ils refusent à l'Occident ce que l'Europe accepte de l'Amérique et sollicite d'elle.** Ils veulent être plus maîtres de leur destin que les Anglais eux-mêmes, et ils se montrent plus royalistes que le roi.

Il est pressant que le paradoxe cesse. S'il ne cessait pas, ce serait chez les Arabes une aggravation du désordre. Et Israël et le communisme feraient, chacun, du monde arabe, une terre d'élection.

La géographie est, stratégiquement, contre les Arabes, il faut qu'on le sache. Si elle est favorable à leur économie, (par le pétrole et les routes internationales), elle sert mal leur stratégie. Les Arabes ont besoin d'alliés puissants pour vivre et survivre. Sinon vulnérables partout, ils se débilitent encore plus et ils seront de nouveau asservis.

La conjonction Occident-Afrique-Proche-Orient est vitale pour les civilisations méditerranéennes. Elle est un fait physique et une conception logique. Son explication naturelle est la Méditerranée. Les Arabes n'appartiennent pas à l'océan Indien ; et ce n'est pas le Pakistan et ce n'est pas l'Inde qui peuvent orienter leur destin, et l'Indonésie encore moins.

Il n'y a de raisonnable pour les Arabes que la solution méditerranéenne. Dans la mesure où ils s'éloignent de cette solution ; ils reculent ; **et leur malaise grandit sans qu'ils comprennent pourquoi.** Les diagnostics qu'on fait de nos jours des infirmités du monde arabe sont les plus dérisoires qui soient.

Si le général Néguib voulait vraiment dominer l'avenir et faire la grandeur de son peuple, c'est par la défense commune qu'il réglerait, avant le problème de Suez, celui d'Israël passerait de loin le premier.

Car, la route internationale est née de la nécessité, comme la fonction crée l'organe ; tandis que la métropole palestinienne de l'empire juif mondial qui se construit est pour les Arabes un trouble fonctionnel qui peut mener à la paralysie. Il est étonnant qu'au Caire on ne voie pas nettement cela.

Jérusalem doit être internationalisée, et Suez est international par nature. Le Proche-Orient est la route des continents et Jérusalem est la capitale du surnaturel.